



# ÉGLISE-WALLONIE

## ÉDITORIAL

### À poursuivre

Alors qu'elle avait été précédée par l'adoption de l'accord conclu à Paris contre le réchauffement climatique, allant bien dans la ligne de l'encyclique « Laudato si' » du pape François, l'année 2016 a été particulièrement marquée par des tragiques événements comme les attentats survenus à Zaventem et à Bruxelles, les conflits du Moyen-Orient ou encore les violences vécues en Turquie, au Burundi et en bien d'autres lieux. Mais on doit s'attendre à ce que l'année 2017 soit aussi très chargée avec, notamment, l'arrivée au pouvoir à Washington de Donald Trump et autres climatosceptiques, le poids de plus en plus important de la Chine dans le commerce international, le développement de courants de droite et d'extrême-droite dans de nombreux pays, dont la Belgique, et jusqu'au sein de l'Église catholique contre les ouvertures voulues et répétées par le pape François.

C'est bien dans ce contexte et en refusant la fatalité que tant de femmes et d'hommes entendent réagir et s'unir pour contribuer à l'émergence de nouvelles pratiques, - cfr le succès du film « Demain » et de tant d'initiatives citoyennes - mais aussi pour interpeller les détenteurs des différents pouvoirs afin de les forcer à revoir leurs positions et leurs démarches. Cela s'est d'ailleurs vécu en Wallonie à propos du projet du traité de commerce négocié entre l'Union européenne et le Canada (CETA)

en allant jusqu'à réclamer, à travers la Déclaration de Namur, que l'Union européenne revoie sa manière de procéder en matière d'accords internationaux.

En tout cas, c'est bien ce que les membres et sympathisants d'Église-Wallonie ont partagé durant l'année 2016 et entendent continuer à faire en 2017. Et cela, à la lumière des divers échos repris dans le présent bulletin, à nouveau assez volumineux, pour se faire pardonner de n'avoir publié que trois numéros en 2016, mais surtout pour montrer l'importance qu'il y a à s'unir entre citoyens du monde et à commencer entre ceux et celles qui, quelles que soient leurs origines et leurs convictions, partagent leurs existences quotidiennes en Wallonie en y aspirant à un avenir meilleur dans cette Région comme ailleurs.

C'est donc à poursuivre et à développer avec d'autres ce qu'ils ont déjà mené, soutenu et fait connaître que les membres d'Église-Wallonie veulent s'engager. Dans l'espoir de voir d'autres femmes et hommes, dont des jeunes, les rejoindre au sein de leur mouvement même ou à travers des collaborations et réseaux aussi divers que réciproquement enrichissants.

**D'avance merci d'y contribuer. Et bonne année 2017!**

### POUR SOUTENIR ÉGLISE-WALLONIE

**Comme cela est signalé régulièrement, les cotisations, abonnements au bulletin et dons sont les seules rentrées financières du mouvement Église-Wallonie pour**

**mener à bien ses activités et services rappelés à nouveau lors de la récente Assemblée générale.**

**Afin d'en appuyer la poursuite en 2017, merci de bien vouloir verser la cotisation de 20 € ou l'abonnement aux bulletins de 10 € ou encore tout don au compte BE31 0011 6110 5255 BIC GEABABEBB de Église-Wallonie à 1348 Louvain-la-Neuve avec la mention adéquate.**

## ACTIVITÉS

### D'une Rencontre à une A.G.

En ce qui concerne **les activités d'Église-Wallonie en 2016**, il a été rappelé lors de l'Assemblée générale tenue le 10 décembre à Namur, sous la présidence de Luc Maréchal, qu'après avoir été précédée d'une intéressante visite d'une délégation à Mgr Delville, évêque de Liège, le 15 novembre 2015, l'année 2016 a débuté par la rencontre Notre Terre demain? » organisée dans le prolongement de l'encyclique « Laudato si' ». Y sont intervenus l'abbé André Wenin, exégète ; Mme Valérie Xhonneux, d'Inter-Environnement Wallonie ; le professeur Jean-Pascal van Ypersele ; la théologienne Marcela Lobo et, par vidéo, le sociologue suisse Michel-Maxime Egger. Cette rencontre a fait l'objet du numéro 1 de 2016 du bulletin du mouvement et aussi d'articles de Jacques Briard dans les périodiques « SONALUX » et « Amitiés dominicaines », ainsi que d'une interview de Luc Maréchal sur RCF Belgique Sud.

Toujours dans le prolongement de « Laudato si' », Église-Wallonie a contribué lors de RivEspérances 2016 à un atelier préparé et réalisé avec Entraide et Fraternité-Vivre Ensemble, la Commission Justice et Paix et le centre Avec, comme précisé plus loin.

Par ailleurs, plusieurs membres d'Église-Wallonie ont participé aux conférences du Mouvement du Manifeste Wallon, dont Église-Wallonie est membre, qui ont été marquées par des contributions du PTB, d'Écolo ainsi que de Philippe Reynaert, de Wallimage.

Concernant les affectations d'églises et de biens d'Église, l'article de Luc Maréchal publié dans le périodique namurois « Confluent » et repris comme éditorial du bulletin 2-3 de 2016 du mouvement a valu des réactions émanant de deux diocèses (voir plus loin). Par ailleurs, Église-Wallonie a adhéré à une démarche d'une vingtaine d'associations en Brabant wallon visant à accorder la priorité lors la vente de terres agricoles appartenant à des CPAS à des paysans pratiquant l'agriculture raisonnée, bio, le maraîchage ou à des micro-fermes, cette démarche pourrait s'élargir à des biens de Fabriques et de congrégations religieuses.

En matière de publications, trois numéros du bulletin, dont un numéro 2-3 et celui-ci, ont été diffusés en 2016, avec un changement de mise en pages. D'autre part, le Forum électronique proposé par le mouvement a continué à diffuser des messages quasi quotidiens et sur divers sujets pour en arriver à un total de près 3.000.

De plus, le site internet [www.eglise-wallonie.be](http://www.eglise-wallonie.be) a été muté en « wordpress » pour en faciliter la mise à jour. On y trouve désormais une rubrique Agenda et des textes « Encyclo » de l'abbé André Haquin sur Dom Lambert Beauduin, fondateur d'Amay-Chevetogne et précurseur de Vatican II, et de Pierre Dufaux et Émile Servais sur André Tilquin, qui fut président de la Démocratie chrétienne au sein du PSC et parlementaire, ou encore le n°1 des Feuillettes d'Église-Wallonie avec des articles sur l'Enseignement de Jean Pirotte et de Joseph Pirson, ainsi qu'une Mercuriale de la Fondation wallonne. S'y ajouteront prochainement des ouvrages et bulletins numérisés d'Église-Wallonie et autres.

La diffusion d'informations étant une des activités que le mouvement entend développer, Luc Maréchal a fait un nouvel appel à des aides supplémentaires pour la mise en pages du bulletin et les mises à jour du site du mouvement. Et au plan de la diffusion de ses communications, il a dit son étonnement

devant l'absence de répercussions de la part de l'agence de Presse Cathobel, sauf accusés automatiques de réception, situation au sujet de laquelle l'Assemblée générale a demandé de réagir.

Jean-Pierre Lemaître, représentant d'Église-Wallonie au Conseil interdiocésain des Laïcs (CIL), a fait le point sur la restructuration de celui-ci avec notamment la création de quatre groupes de travail, bientôt cinq, sur des questions sociétales.

**En ce qui concerne les membres du mouvement**, a été accueilli avec plaisir comme membre de l'Assemblée générale Rudi Cladot. Et ce d'autant plus qu'il est de la province de Liège et qu'il serait bon qu'Église-Wallonie compte plus de membres de cette province et de celle du Hainaut, mais aussi des femmes. Par ailleurs, ont été élus comme membres du Comité Dominique Pirson et Pierre Dufaux, tout deux de Jambes, le premier en ayant déjà fait partie, ainsi que Vincent Lohest, de Jodoigne.

L'Assemblée générale a encore marqué son accord pour la création du statut de **membre associé du Comité** pour des anciens membres du Comité qui ne peuvent plus s'engager à une participation régulière aux réunions, mais qui peuvent lui faire bénéficier de leurs apports, alors qu'il y a eu dix réunions de Comité depuis fin 2013. Ont été acceptés à ce titre le père Édouard Brion, de Charleroi, et Joseph Pirson, de Malonne.

Sur base du **rapport financier**, présenté par le trésorier Jean-Pierre Lemaître, révélant des montants très modestes, mais positifs pour l'association de fait non subsidiée qu'est le mouvement Église-Wallonie, l'Assemblée générale a fixé **la cotisation 2017 à 20 €** contre 15 € jusqu'ici, **mais a maintenu le service annuel des Bulletins à 10 €.**

La deuxième partie de l'Assemblée a été consacrée à un **Remue-ménages** (ou « wachote d'idées » ou « brainstorming ») autour des « **Engagements citoyens et mouvements sociaux** ». En partant de ses lectures et d'expériences de terrain, dont le livre « Nous sujets humains » publié en 2015 par le sociologue français Alain Touraine, et aussi des engagements des membres d'Église-Wallonie, Joseph Pirson a proposé de s'intéresser aux engagements citoyens, de faire le lien entre ces engagements et les réseaux sociaux (cfr le mouvement des Femmes de la FN, le film « Demain », de relire et de redire le sens des engagements en faisant le lien entre le politique et l'éthique (cfr la méthode Voir-Juger-Agir et la spiritualité de la délivrance prônée par le politicologue camerounais Achille Mbembe, ancien responsable

de la JEC internationale) ainsi que de réfléchir à la fois au sens et à la relation entre engagement et vie spirituelle (cfr le « Lutte et contemplation » proposé à Taizé dans les années '70 et l'identité Méditant - Militant prônée par notre compatriote Thierry Verhelst et le Suisse Michel-Maxime Egger, tous deux hommes d'actions devenus orthodoxes).

Durant l'échange de vues, il a été relevé qu'être minoritaires, comme les chrétiens le sont en Wallonie, ne veut pas dire être inexistants, vu que l'on est relié à d'autres et dans d'autres lieux, mais aussi qu'il faut pouvoir opposer le bien commun à l'individualisme. Ont également été soulevées la question du pouvoir et celle des relations entre générations.

Sur base de ces apports, il reviendra au Comité de prolonger les actions entreprises en estimant qu'on est Wallon, c'est-à-dire quelque part sur la terre, avant d'être chrétien ; en employant la méthode Voir-Juger-Agir et en travaillant en réseaux.

Ont été retenus comme objectifs celui d'augmenter le nombre de membres, celui de renforcer le Comité selon les critères d'âges, de genres et géographiques, ainsi que celui d'obtenir des collaborations supplémentaires pour les réalisations et gestions des sites, bulletin et forum. Aussi la présence sur Wikipedia à développer et la proposition de créer un comité éditorial pour développer et accompagner la rédaction des notices « encyclopédiques ». Lesquelles pourraient évoquer des personnalités comme les regrettés prêtres du diocèse de Namur Pierre Gillet, défenseur des pêcheurs artisans ; et Joseph André, sauveur de centaines d'enfants juifs durant la guerre 1940-1945 ; ou encore rappeler les origines des Agences Immobilières Sociales (AIS) au sein de la Commission Quart-Monde du Conseil pastoral d'avant la fusion des communes à Namur, etc.

Parmi les actions à continuer ont été relevées :

- la poursuite d'apports prolongeant l'encyclique «Laudato si' », en collaboration avec d'autres - dont, peut-être, une Commission du Conseil Interdiocésain des Laïcs (CIL), lui-même également soucieux des enjeux éthiques -, ainsi qu'en lien avec le 50e anniversaire de l'encyclique sur le développement des peuples du pape Paul VI (voir plus loin) ;
- la perspective d'étendre aux biens d'Église la démarche relative à la vente de terres appartenant à des CPAS à des cultivateurs pratiquant une agriculture « de transition » ;
- la prise en compte d'opportunités qui s'avèreraient en cohérence avec la démarche d'Église-Wallonie et que le Comité aura à examiner, comme il le fera déjà de la proposition faite par

José Fontaine pour le 30e anniversaire de «Toudi » avec la participation sollicitée de Jean-Marc Ferry, auteur de « La raison et la foi ».

À cela s'ajoute le projet d'édition en septembre 2017 d'un livre préparé par Joseph Dewez et l'abbé René Dardenne qui traiterait du wallon dans le registre religieux - sujet retenant l'attention de Mgr Delville -, mais aussi des Fêtes de Wallonie et qui analyserait, avec de larges extraits et leur traduction, les sermons prononcés par l'abbé Paul Malherbe lors des messes en wallon célébrées durant plus de trente ans en l'église Saint-Jean Baptiste à Namur au troisième lundi de septembre. Ceux-ci étaient autant d'invitations de l'ancien vicaire épiscopal des évêques Charue et Mathen à accorder, en Église et en société, la priorité aux pauvres et à pratiquer le « Tous responsables ».

## FAITS ET OPINIONS

### Vers un IVE RivEspérance?

Y aura-t-il une quatrième édition de RivEspérance en 2018 à Namur ?

La réponse à cette question dépend avant tout de l'équipe organisatrice de ce Forum chrétien et citoyen conduite par le père Charles Delhez, sj. En tout cas, il convient de relever que, par comparaison à d'autres événements organisés récemment en monde chrétien comme le Festival des Fraternités d'Entraide et Fraternité-Vivre Ensemble, la troisième édition a réuni, en novembre dernier, deux mille participants, certes en majorité âgés ou d'âge moyen, et sans avoir été guère annoncée et répercutée dans les Presses locale et autres, si l'on excepte l'agence Cathobel et la radio RCF. Et pourtant, cet événement ne manquait pas d'aspects « médiatisants », à commencer par la conférence d'ouverture du philosophe et sociologue français Frédéric Lenoir et la participation du père Guy Gilbert accueillie de manières diverses. Par contre, l'évêque d'Alep ne put venir pour cause de guerre, bien qu'encore annoncée par l'animateur africain de la soirée inaugurale.

Cependant, ce sont bien d'autres aspects qui ont marqué le IIIe RivEspérance qui avait pour thème «Habiter notre maison commune » repris au pape François. Elle a, en effet, connu, outre les contacts entre participants, plusieurs conférences, des concerts, des temps de prière et une célébration finale, ainsi qu'une quarantaine d'ateliers ayant traité des enjeux concernant Développement durable, Justice et société, Handicaps, Pauvretés et solidarités, Santé, Famille et sexualité, Église catholique, Écoles et universités, Spiritualité et théologie.

Tout cela a pu être réalisé grâce à une cinquantaine de partenaires, de natures et d'orientations diverses puisqu'on trouvait parmi eux, en plus de l'accueillante Université de Namur et autres membres de la famille jésuite: le Secrétariat de l'Enseignement catholique, Caritas international, les Communautés chrétiennes de base, la Conférence des religieux et religieuses de Belgique, Couples et Familles, Entraide et Fraternité, les Équipes Notre-Dame, Église-Wallonie, l'Emmanuel, Oxfam, Paysans-artisans, Justice et Paix, Pax Christi, Vie Montante, le Centre AVEC, ...

Pour la conférence d'ouverture, l'ancien rédacteur-en-chef du « Monde des religions » et auteur de nombreux ouvrages et encyclopédies qu'est Frédéric Lenoir a attiré un bon millier de personnes. Après avoir brossé un large rappel historique des religions, en ne ménageant pas leurs clergés - hiérarchie catholique comprise, mais pape François excepté -, il a montré que, c'est la spiritualité qui permettrait de vaincre le fondamentalisme et le matérialisme, en soulignant que, comme l'a dit Gandhi, il fallait se changer soi-même avant de vouloir changer le monde. De là des applaudissements nourris du public pour un discours auquel il était difficile de s'opposer. C'est que n'y était pas fort reprise l'importance d'autres changements à faire face à ces péchés collectifs que les Églises de Belgique dénoncèrent déjà lors de l'Année de la Justice qu'elles organisèrent après les « Golden Sixties » et quand on commençait à parler de « crises ». Toutefois, en réponse à des questions relevant le poids du pouvoir de l'économie, Frédéric Lenoir a reconnu l'importance des apports de ceux qui, à la fois, méditent et militent, comme l'avait relevé l'orthodoxe suisse Michel-Maxime Egger à la rencontre organisée en janvier 2016 par Église-Wallonie sur le thème « Notre Terre Demain ? ».

Pour ce qui est de la prise en compte de l'importance des engagements, Mgr De Kesel est allé plus loin que Lenoir dans sa conférence sur le thème « Chrétien et moderne ». Il y a invité à accepter modernité et postmodernité, tout en s'opposant au renvoi des religions, islam compris, dans la seule sphère privée, tout en notant que « ce sont les engagements qui donnent sens à ma vie », mais aussi que « la culture actuelle ne répond pas à la question de savoir ce que je dois faire ». Il a dès lors repris les grandes lignes de l'encyclique « Laudato si' » et l'exergue « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes... » de la constitution « Gaudium et Spes » du concile Vatican II. Il s'est, par ailleurs, montré prêt à envisager l'accès à la prêtrise pour des hommes mariés, mais il a renvoyé à la position officielle

de l'Église catholique pour ce qui est de l'ordination de femmes. En réponse à la question relative au manque de prêtres déjà actuel et à redouter, Mgr De Kesel a répondu en soulignant l'importance des responsabilités revenant à tous les membres des communautés qui font l'Église.

Répercutant des notes de la sénatrice honoraire Clotilde Nyssens, l'agence Cathobel a relevé que l'islamologue Rachid Benzine a plaidé pour le développement d'une politique de l'amitié, en estimant que la société a d'abord besoin de métissage et qu'il est essentiel de faire des choses ensemble pour rencontrer les autres. Le franco-marocain a aussi considéré que « toute religion doit être actualisée, en particulier aujourd'hui dans un monde qui a complètement changé, à l'heure de la sécularisation ». Mais il a aussi estimé que la définition de l'islam est impossible à donner et qu'il est faux de dire que ce que fait Daech, c'est l'islam, mais aussi que Daech n'a rien à voir avec l'islam. Et de noter encore que les jeunes conquis par Daech ne sont pas tous ni fous, ni pauvres, mais qu'ils sont en recherche de reconnaissance, de repères, de refuge, de pureté et de sens.

Quant aux ateliers, leur nombre a sans doute réduit des possibilités d'échanges, d'ouvertures et d'enrichissements réciproques pour les participants. Aussi, le mouvement Église-Wallonie est-il heureux d'avoir contribué à la tenue d'un atelier commun à quatre partenaires. Il était consacré aux suites données et à donner à « Laudato si' » à travers la vie quotidienne de tout citoyen et de tout chrétien en tant que destinataire de ladite encyclique, utilisateur de téléphones portables, consommateur se nourrissant et votant donc généralement trois fois par jour, mais aussi comme simple habitant, voyageur et navetteur, ... Cela s'est fait à travers les interventions de jeunes et compétents collaborateurs du centre Avec (Claire Brandeleer), de Justice et Paix (Géraldine Duquenne) et d'Entraide et Fraternité-Vivre Ensemble (François Letocart), mais aussi de notre président Luc Maréchal, sous la conduite de Jacques Briard, membre ou proche des quatre partenaires. Dès lors, la bonne vingtaine de participants ont dit avoir beaucoup apprécié les contenus de ces apports ayant proposé des analyses et des pistes à la portée de chaque chrétien ou autre. Il en est ressorti notamment la question de savoir « Quelle Terre laisserons-nous à nos enfants ? », mais aussi celle de se demander « Quels enfants laisserons-nous à notre Terre ? ». De là donc aussi des traces plus complètes de cet atelier à trouver sur le site du mouvement Église-Wallonie et sans doute sur les sites et publications des autres partenaires.

Du troisième RivEspérance, on retiendra encore qu'à la messe de clôture, le père Guy Gilbert a, dans son homélie, spécialement invité à respecter les autres. Fut aussi rappelée la forte affirmation suivante relative à la Justice dans le monde prononcée quarante cinq ans avant, jour pour jour, au Synode des Évêques de 1971 : « L'action pour la justice et la participation à la transformation du monde nous apparaissent comme une dimension constitutive de la proclamation de l'Évangile qui est la mission de l'Église pour la rédemption de l'humanité et sa libération de toute situation oppressive ». Quant à la collecte faite à cette messe, elle permit de recueillir de nombreux billets pour soutenir les réfugiés syriens, dont un groupe important avait été accueilli la veille.

Pour ce qui est d'un quatrième RivEspérance, peut-être pourrait-il avoir lieu en 2018 et avec pour thème : « 1948-2018: Droits de l'homme, philosophies et religions ». Avec des apports variés et en lien avec l'évolution de notre monde et une nouvelle ère américaine, par exemple de la part du philosophe Bidar, auteur de « Lettre ouverte au monde islamique », « Éloge de la Fraternité » et de « Les tisserands » ; de l'avocat Guy Aurenche, ancien président de l'Action chrétienne contre la torture (ACAT) et de l'ONG française Comité catholique contre la faim et pour le développement - Terre Solidaire, ou encore de Michel-Maxime Egger (« La Terre comme soi-même » et « Soigner l'esprit, guérir la terre »), ainsi que des acteurs de terrain peu médiatisés. Mais aussi en encourageant encore plus à « faire réseaux » ou à « retisser ensemble » à travers un nombre plus réduit d'ateliers.

## L'avenir de nos églises

A propos de l'éditorial du numéro 2 et 3 du Bulletin d'Église-Wallonie consacré au sens donné et à continuer à donner aux églises au sein des villes et villages de Wallonie, notre mouvement a reçu plusieurs réactions.

Ainsi, le vicaire épiscopal du diocèse de Tournai Jean-Pierre Lorette nous a écrit : « Merci de nous avoir communiqué cet article sur une problématique qui nous mobilise beaucoup! Bon travail de votre côté! ».

De même, nous ont été exprimées de vives inquiétudes émanant du diocèse de Liège « pour l'avenir de nos églises et en particulier celles de nos villages qui risquent de devoir être détruites au gré du non entretien régulier des pouvoirs publics ». Nous ont été signalés plus particulièrement le cas de l'église de José, sur le plateau de Herve, alors qu'elle est un

point de repère pour tous et qu'elle abrite un orgue Comblain de grande valeur. Sont aussi en danger dans l'entité de Seraing au moins les églises de Jemeppe-sur-Meuse, Lize Notre-Dame, Ougrée Saint-Martin et Ougrée Sainte-Thérèse, alors que les budgets des fabriques d'église ne sont plus approuvés que « par écoulement du délai ».

Par contre, nous a été citée une intéressante expérience liant le cultuel et le culturel à Jodoigne.

De plus, la Commission interdiocésaine du patrimoine religieux (CIPR) vient de publier un **Manuel pratique** (pour) **Réaliser l'inventaire d'une église paroissiale**.

Cette Commission a été mise en place en 2016 à l'initiative des Évêques francophones de Belgique. Basée à Namur, rue du Séminaire, 1, elle a pour mission de conseiller les évêchés dans leur politique de gestion du patrimoine religieux à charge des fabriques d'église. Elle est présidée par M. Christian Pacco et en font partie : Mgr Vancottem, évêque référent, le chanoine Jean-Marie Huet (Namur), les abbés Jean-Pierre Lorette (Tournai), Raphaël Collinet (Liège), André Haquin (Namur), Mmes Isabelle Leclercq (Liège) et Déborah Lo Mauro (Tournai), ainsi que M. Laurent Temmerman (Brabant wallon).

Le manuel est une adaptation de l'ouvrage publié en 2013 par l'asbl néerlandophone Centrum voor Religieuze Kunst en Cultuur.

L'introduction montre l'intérêt qu'il y a de dresser et de standardiser un inventaire du patrimoine, ainsi que le cadre juridique de celui-ci.

Sont ensuite présentés la manière de se mettre au travail, l'inventaire des 200.000 photos réalisées entre 1975 et 1990 par l'Institut Royal du Patrimoine Artistique (IRPA), les données à enregistrer et les parties de l'inventaire. Le sont aussi les manières d'apprendre à observer, à décrire et à photographier les peintures, sculptures, vitraux, vaisselle liturgique, mobilier, textiles, chandeliers, ouvrages imprimés ou gravures, les composantes d'un autel, les espaces de l'église, les identités des artistes et des fabricants, les états de conservation, ....

Sont encore indiqués les objets de culte les plus fréquents, des éléments iconographiques et bibliographiques, ainsi que des adresses utiles et un index des noms d'objets.

Parmi les nombreuses illustrations en couleurs, on trouve celles des dix saints cités comme les plus populaires au début du XXe siècle, à savoir : Joseph, Thérèse de Lisieux, Antoine de

Padoue, Barbe, Éloi, Rita, Anne, Gérard Majella, Roch et Hubert.

### Un appel des CEMOS hennuyères

En cette fin d'année 2016, la Commission diocésaine pour les Communautés d'Église du Monde Ouvrier du diocèse de Tournai a publié une réflexion sur la situation socio-économique de notre société qui mérite d'être répercutée. Face à l'affirmation selon laquelle « les chômeurs se plaisent au chômage. Ils ne cherchent pas de boulot », le document signale qu'en Belgique, il n'y a qu'une offre d'emploi pour 36 demandeurs. Et de citer notamment le drame de Caterpillar « qui nous met devant les yeux l'angoisse de milliers de travailleurs s'interrogeant sur leur avenir » ainsi que le cas d'un travailleur de société de gardiennage aux contrats de six mois pour deux heures par nuit et de longs déplacements.

En ce qui concerne les immigrés, les CEMEOS rappellent qu'au milieu du siècle passé, il y avait déjà le même discours de rejet et des affiches « Interdit aux chiens et aux Italiens » à la fenêtre de cafés!

Concernant le reproche de vivre au-dessus de ses moyens, il est relevé que le revenu d'intégration sociale d'un isolé est de 850,39 par mois, que beaucoup de jeunes restent chez leurs parents parce qu'ils n'ont pas les moyens de payer un loyer et que les mesures Di Rupo et Michel ont exclu 75.000 jeunes du droit aux allocations d'insertions et ainsi du droit à la sécurité sociale, si bien qu'aujourd'hui en Belgique, 20 % des jeunes de 16 à 25 ans vivent sous le seuil de pauvreté. Sont encore cités des chiffres parlants selon lesquels 62 individus possèdent autant de richesses que la moitié la plus pauvre de la population mondiale, alors que l'évasion fiscale des multinationales coûte au moins 156 milliards d'euros par an aux pays les plus pauvres. Et de rappeler que selon le pape François, « nous sommes en guerre, mais pas une guerre de religions, une guerre pour de l'argent, une guerre pour les ressources de la nature ».

Mais les CEMEOS notent aussi que « partout sur la planète, des femmes et des hommes disent non à la fatalité. Dans le Sud (et ailleurs, NDLR), des paysans se battent pour défendre l'agriculture paysanne contre l'agrobusiness. Des mouvements militent pour une fiscalité juste. Nombreux sont les femmes et les hommes engagés dans des mouvements qui, avec ténacité, veulent un monde où chacune et chacun peut vivre dans la dignité: Entraide et

Fraternité (et Vivre Ensemble, NDLR), Vie Féminine, les Équipes populaires, Amnesty International, Kairos, le Réseau pour la Justice sociale, etc., sans oublier les organisations syndicales. Ces mouvements ont le double objectif: travail de sensibilisation et interpellation politique (alors que certains, comme les organisations Entraide & Fraternité et Vivre Ensemble, y ajoutent leurs appuis à des acteurs de terrain, NDLR). La crise suscite aussi la créativité comme le montre le film «Demain». Des initiatives se créent pour pallier aux manques comme, par exemple, Solidarités Nouvelles, Le Rebond, les covoiturages,...».

Enfin, sous le sous-titre « l'évangile nous booste! », les CEMEOS hennuyères écrivent encore notamment ceci : «Jésus a eu des paroles fortes qui ont marqué les disciples. Surtout, il a posé des actes ... Il a révélé un Dieu solidaire 'des cabossés de la vie' ... Secoués par la mort de Jésus, mais réconfortés par la résurrection et stimulés par l'Esprit-Saint, les disciples se sont mis à leur tour à agir et à proclamer ce qui fait la grandeur de l'homme. Nous aussi, selon nos possibilités et les circonstances, animés par l'Esprit de Jésus, nous voulons agir, assumer nos responsabilités et refuser les injustices ... Non pas tout seuls, mais en rejoignant celles et ceux qui veulent un monde où il fait bon vivre, en frères et soeurs qui se sentent responsables. Les possibilités sont nombreuses. Nous nous engageons à être actifs. Jésus n'a-t-il pas dit: 'Ce n'est pas ceux qui disent Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le Royaume des cieux, mais ceux qui feront le volonté de Dieu; en Matthieu 7,21.».

À noter que cette Commission du diocèse de Tournai est en lien avec le réseau des Communautés de Base Wallonie-Bruxelles et avec le Collectif européen des Communautés de Base.

### Cinquante ans après « Populorum progressio »

En mars 2017, il y aura cinquante ans que le pape Paul VI proposait au monde son encyclique sur le développement des peuples ou « Populorum progressio ». En citant le père Lebreton, fondateur d'Économie et Humanisme, Paul VI y affirmait ne pouvoir accepter de séparer l'économie du l'humain, le développement des civilisations où il s'inscrit.

C'est pour marquer les 50 ans de cet apport de Paul VI et souligner ceux du pape François à l'enseignement social et à la vie de l'Église catholique que les Évêques de Belgique

vont publier en mars prochain une lettre pastorale consacrée à l'engagement social des chrétiens par rapport au contexte social actuel vécu en Belgique et à travers le monde. Elle aura pour titre « Populorum communio » et relèvera notamment combien le message de « Populorum progressio » a marqué la démarche d'Entraide & Fraternité et Vivre Ensemble, notamment à travers les campagnes de Carême de Partage et d'Avent (cfr [www.entraide.be](http://www.entraide.be)).

Par ailleurs, émanant du centre Le Bret et basé à Paris, le Réseau International pour une Économie Humaine (RIEH) vient de publier un ouvrage collectif intitulé « Chemins d'économie humaine » aux Éditions du Cerf, collection Patrimoines. Il est préfacé par Kofi Annan, ancien secrétaire général de l'ONU, Enrique Iglesias, et Christiane Hessel, la veuve de Stéphane Hessel, lequel continuait en 2012 à qualifier « Populorum progressio » de Charte universelle toujours valable.

Une présentation du livre est faite dans le n°435 de « Développement et civilisations ». « Ce ouvrage, y lit-on, est une invitation à parcourir dans divers pays du monde des chemins d'économie humaine... Les auteurs tirent de ces parcours des leçons, des principes et des priorités pour structurer l'action ».

Le livre « Chemins d'économie humaine » peut être commandé en librairie ou auprès de Nelly Rincon, à Entraide et Fraternité, rue du Gouvernement provisoire, 32, à 1000 Bruxelles, tél : 02.2276680.

## Mémoire et Démocratie

Du 13 octobre dernier au 15 juin prochain, le Mouvement Ouvrier Chrétien de la Province du Luxembourg organise à Bastogne douze conférences sur la mémoire dans nos démocraties, soit une initiative qu'il convient de relever vis-à-vis de la « droitisation » qui se développe à travers le monde. Avec deux conférences sur : faut-il une mémoire commune pour vivre ensemble ? L'une sous-titrée: le cas de la Belgique, l'autre: le cas de l'Europe ? Mais on ne peut s'empêcher de relever l'absence dans ce programme de la Wallonie, cette Région aux compétences désormais larges et où se pose aussi la question de la démocratie et de la mémoire collective. ([www.mocluxembourg.be](http://www.mocluxembourg.be)).

## Révoltés d'hier au nom de l'Évangile

En octobre dernier, un cycle de conférences intitulé « Révoltés d'hier au nom de l'Évangile. Souffles pour aujourd'hui en des

temps d'incertitude » a été organisé à Marche-en-Famenne par le groupe local « Le Levain » et avec pour orateur le désormais Marchois Jean Pirotte, professeur émérite d'histoire de l'UCL et président de la Fondation wallonne.

Avec une remarquable précision et en remettant chaque fois à ses auditeurs un résumé écrit recto-verso, celui-ci a présenté les riches personnalités de Martin Luther, cinq cents ans après la Réforme ; de l'abbé Grégoire, prêtre républicain ; de l'abbé Daens, prêtre flamand du début du XXe siècle solidaire des ouvriers confrontés à la bourgeoisie fransquillonne et catholique ainsi que du pasteur et théologien allemand Bonhoeffer, exécuté par les Nazis en 1945.

Au terme de ces quatre rappels, Jean Pirotte a souligné que l'histoire nous donne le sens du relatif et qu'elle ne se répète jamais, mais qu'elle peut nous inspirer. Il a aussi noté que la résistance est une nécessité même au nom de l'Évangile, en rappelant que « L'Église doit toujours être réformée » et aussi que « seuls les poissons morts suivent le courant de la rivière » ou encore que l'emploi par nos évêques du terme Monseigneur a certains relents de l'Ancien Régime.

L'historien a encore invité à faire le lien entre les évocations présentées et l'époque actuelle en notant que Luther avait développé son oeuvre christocentrique à une époque de crises et de découvertes comme l'imprimerie, que l'abbé Grégoire s'était rendu compte que le monde changeait à travers des violences et avait prôné des valeurs actuelles dont l'autonomie humaine à travers les droits de l'homme. Il a encore dit que Daens avait posé la question des alliances et que Bonhoeffer avait poussé un cri déchirant face à l'innommable, mais aussi avancé que c'est aux hommes à faire advenir Dieu.

## Les Pauvres Soeurs de Mons

Comme l'a indiqué Cathobel, les deux cents ans de présence des religieuses hospitalières que sont les Petites Soeurs de Mons à la rue de Bertaimont, dans le quartier de Messines se marqueront par l'édition d'un ouvrage historique (cfr [www.mmemoire.be](http://www.mmemoire.be)) et par une exposition ouverte du 14 janvier au 27 février dans les locaux proches des Ateliers de l'UCL-Mons ( ex-FUCAM). Alors qu'elles ne comptent plus que neuf religieuses et a fermé à Gilly sa dernière implantation hors Mons, la congrégation, créée en 1350, a vécu le charisme augustinien de l'amour à travers le service des pauvres et des malades. Cependant, avec la création en 1922 de l'asbl Providence des Malades, la congrégation s'est séparée de toutes les institutions et implantations où elle avait essayé en Wallonie (maisons de repos et de soins, écoles d'infirmières,...), tout en conservant une présence

dans leur gestion et en continuant à gérer le site de Mons. Celui-ci regroupe une maison de repos de 115 lits agréés, dont plus de la moitié occupés par des handicapés, deux résidences-services (30 appartements) et un centre d'accueil de jour pour une quinzaine de personnes, en faisant travailler une centaine de personnes et une trentaine de bénévoles.

De plus, et via l'asbl soeur le Foyer Saint-Augustin, les Pauvres Soeurs, soutenues par des bénévoles, assurent la distribution de colis-repas (plus de 6.000 pour 15.000 personnes en 2015), un vestiaire, une brocante quasi permanente, l'accueil de plus en plus réguliers de migrants, ainsi qu'avec d'autres opérateurs, la gestion de sept logements sociaux.

## RACINES ET TRACES

### Ma Wallonie

Pays mien, émouvant et modeste.

J'aime décliner ma Wallonie par tous les temps, ceux de mon humeur et ceux de l'an qui tourne.

*Terre ferme*

*Sous le soleil mobile*

*Champs et chaumes*

*Criblés de chemins creux*

*Tracé sinueux du fleuve*

*Ralenti aux écluses*

*Entre berges ombragées de peupliers*

*Miroir tendu aux nuages en métamorphose*

*Villes en pierre hérissées de clochers*

*Places à figures variables*

*Ruelles et parcs nids d'amoureux*

*Façades d'autrefois d'aujourd'hui*

*Ainsi je roule à travers les paysages*

*De mon pays tempéré*

*Je me sens payse*

*De ce lieu où je suis née*

*Ma cartographie intérieure*

*Modélée sur le tracé imaginaire*

*Que bousculent les vents d'équinoxe.*

Colette Nys-Mazure, « La vie poétique, j'y crois », Bayard, 2015.

Merci à Colette Nys-Mazure d'avoir permis la reproduction de ce beau poème. Née à Wavre et vivant à Tournai, au bord de l'Escaut, cette philologue a été longtemps professeur de lettres. Comme on peut le constater en consultant le site internet [www.colettenysmazure.be](http://www.colettenysmazure.be), elle est à la fois poète lauréate de plusieurs prix, nouvelliste et essayiste, mais écrit aussi pour le théâtre et la jeunesse. Elle est encore conférencière et animatrice d'ateliers de lecture et d'écriture, ainsi que de sessions. Elle travaille souvent avec des plasticiens et correspond avec des lecteurs de divers pays d'Europe et des États-Unis, ses livres ayant été traduits en plusieurs langues.

### Pour les enfants

C'est un beau cadeau d'anniversaire que Colette Nys-Mazure a fait fin 2016 à ce bel acteur pluraliste qu'est le Centre National de Coopération au Développement à l'occasion de la 50e Opération 11.11.11 qui soutient des partenaires de ses ONG membres. Elle a, en effet, écrit le livre « Ma maison, c'est là où je vis » qui est destiné aux enfants et est donc vendu au profit de 11.11.11. Prônant la tolérance et le vivre-ensemble, ce livret est joliment illustré par la Namuroise Aurélia Higuët et s'ouvre par ces mots « Hôte: personne qui donne ou/et qui reçoit l'hospitalité ». Et sur sa couverture dos, on lit: « les murs protègent les enfants, mais ils peuvent parfois séparer les êtres humains, exclure et enfermer les personnes dont on ne veut pas. Comment se comprendre lorsqu'on vient de pays, de langues et de cultures différents ? Arrivé d'Erythrée, Salam fait la connaissance de Dominique, un Bruxellois assis près d'elle en classe. Ils deviennent amis et vont animer le vieux mur décrépi de leur école grâce à leurs tags colorés. ».

Un album pour aller à la rencontre de l'autre et créer dans la joie de vivre. À quoi on peut ajouter que la présentation du livre en divers lieux et avec leurs auteures auront sans doute permis d'aller encore plus loin que la simple lecture.

En achetant ce livre au CNCD (quai du Commerce, 9, 1000 Bruxelles) on soutient des projets de développement dans les pays du Sud.

### Des femmes audacieuses de la Bible

Trois mille hommes et moins de deux cents femmes sont nommés dans la Bible. Et pourtant, nombreuses sont celles qui ont influencé fondamentalement l'histoire d'Israël, de Jésus et des communautés primitives. Elles s'appellent Poula, Esther, Marie ou sont anonymes comme la veuve du Temple ou la maman étrangère qui a une fille malade, des aïeules qui

renvoient aux femmes extraordinaires d'aujourd'hui, tantôt médiatisées, tantôt restées anonymes, qui influent sur notre histoire collective autant que sur nos histoires personnelles. De là le livre « Des femmes audacieuses de la Bible » paru aux Éditions L'Harmattan à Paris. Avec au sommaire, chaque fois en lien avec un récit de la Bible : Une incroyable Madame Sans-Gêne, Vraiment gentille cette veuve étrangère, Et si elles n'avaient pas désobéi, Elle a fait le bon choix, Une reine de Perse aussi courageuse que jolie, Une malade très culottée, Elle a dit « oui » à « Dieu est ma force », Des femmes furent premières messagères, Les copines de Paul, Cette veuve est-elle admirable ou victime? La femme au parfum. Et en annexe, d'autres belles figures féminines.

L'auteur est l'abbé Arthur Buekens. Prêtre du diocèse de Tournai, il fut aumônier national de divers mouvements (JEC, Équipes populaires, ...), permanent au Centre de formation Cardijn (Cefoc). Membre de l'association Bible et Sociétés, il a beaucoup travaillé les textes bibliques en groupes.

Le livre « Des femmes audacieuses de la Bible » peut être commandé en librairie ou sur le site internet [www.editions-harmattan.fr](http://www.editions-harmattan.fr) ou encore à son auteur Arthur Buekens par courriel à [arthur.hornu@gmail.com](mailto:arthur.hornu@gmail.com).

## In memoriam

Né en 1935 à Saint-Ghislain, le **père jésuite Philippe Bacq** est décédé le 21 novembre dernier à la suite d'un cancer particulièrement pénible à la base de la langue qui l'atteignit en 1993 et avait repris en 2014. Mais des années durant, la maladie ne l'avait pas empêché de poursuivre son travail de formateur, dont avaient, par exemple, bénéficié des prêtres et des laïcs du diocèse de Namur lors de l'une de leurs sessions de recyclage vécues en Alsace.

Docteur en théologie de l'Institut catholique de Paris, Philippe Bacq avait enseigné au centre international Lumen Vitae, dont il avait été le secrétaire puis le directeur de 1986 à 1993. Il avait aussi accompagné les Communautés de Vie Chrétienne (CVX). Comme l'a relevé le journal français «La Croix», le père Bacq a été l'initiateur de la pastorale d'engendrement, une pastorale qui insiste sur l'importance de la Parole de Dieu et sa diffusion parmi les hommes et les femmes.

Né en Bretagne en 1945, le **frère Jean-Yves Quellec** est décédé le 15 novembre dernier. Ordonné prêtre du diocèse de Quimper en 1969, il était entré en 1978 au monastère de Clerlande, dont il avait été le prieur de 2009 à 2014. Cet homme de foi fut aussi un poète et un écrivain apprécié.

Dans l'hommage qu'il lui a rendu, l'abbé Gabriel Ringlet a dit avoir perdu un ami avec lequel il avait une connivence à la fois poétique et spirituelle. Ainsi, « nous n'avons jamais oublié, dans mon prieuré de Malèves-Sainte-Marie, comment, un certain Vendredi Saint 2009, il a élaboré toute une liturgie autour du Dieu déshabillé ».

Gabriel Ringlet a aussi relevé tout ce qu'il a reçu comme bons conseils et bon accompagnement de son ami, lequel, a-t-il encore ajouté était également un ami du magazine « L'appel », si bien que « son regard pénétrant, ses critiques pertinentes, ses encouragements chaleureux vont beaucoup manquer à cette équipe bénévole qui tenait en grande estime son analyse stimulante ».

Quant à notre ami Jacques Briard, collaborateur de « L'appel », il s'est plu à relever du frère Jean-Yves à la fois la très grande simplicité et la proximité avec les travailleurs de la terre bretons et autres.

Un an après le 75e anniversaire de Wallonie Libre commémoré le 21 novembre 2015 par un après-midi de réflexion tenu dans l'enceinte du Parlement wallon, **Jacques Dupont**, qui présidait ce mouvement depuis 1995, est décédé à l'âge de 88 ans le 2 novembre 2016. Ses funérailles ont été célébrées en l'église Saint-Luc de Flobecq.

Devenu résistant à l'âge de 17 ans, cet ingénieur industriel et enseignant apprécié avait vécu longtemps à Bruxelles et à Tubize avant de revenir à Flobecq, dans sa maison natale, près de la frontière linguistique contre laquelle il avait combattu et l'avait amené au mouvement Wallonie Libre.

Comme il l'a rappelé, Wallonie Libre fut fondé en 1940 « par une poignée de braves, mus par le seul sentiment de liberté et de justice, désobéissant aux consignes de l'Occupant pour se réunir, (...) devant l'Aigle Blessé (NDR à Waterloo), symbole entre tous de la servitude de la Wallonie depuis 1815. » Et à l'occasion du 75e anniversaire du mouvement, il avait encore écrit « Pour moi, ce qui est plus important, c'est l'autre, le personnage, l'individu, l'homme. C'est également notre petit coin de terre sur laquelle nous vivons, appelé Wallonie, et donc le Wallon ».

De plus, comme l'a rappelé Wallonie Libre, Jacques Dupont « tenait par dessus tout à ce que Wallonie Libre reste apolitique, éloignée des contraintes électorales ». Et d'ajouter : « Jacques était un passionné. À ce titre, il refusait toute aventure rattachiste ou le maintien dans le cadre étroit et stérile de la Belgique. Seule l'indépendance de son pays wallon avait sa faveur. Il aimait passionnément en débattre » (<http://wallonie-libre.blogspot.be>). Selon Michel Marius Gigot, vice-président du Mouvement du Manifeste Wallon (MMW), avec Jacques Dupont, c'est encore un vaillant militant wallon qui nous a quittés.

De plus, fin août, M. Gigot avait rappelé le souvenir de **Jean Louvet** décédé un an avant. Et l'Atelier Théâtre Jean Vilar de mettre en scène un spectacle « Salut Jean Louvet » en septembre 2016 (voir l'article de Christian Laporte, « Louvet, une certaine fraternité wallonne », La [libre.be](http://libre.be), 26/9/2016).

intervention 'C'est l'action qui nous a rapprochés', qu'Église-Wallonie a reprise en pages 91 et 93 du livre 'Wallonie, Église. Turbulences et espérances' paru en 2012. ».

atelier  
théâtre  
**Jean Vilar**

Hommage à Jean Louvet /  
Derniers jours pour l'abo de rentrée

[Voir la version en ligne](#)

## Salut Jean Louvet !

En ouverture de saison, nous nous devons de rendre un dernier hommage au dramaturge belge, fidèle compagnon d'Armand Delcampe et de l'ATJV depuis les années 70, décédé il y a un an.

De là est né le double spectacle *Au fil de l'histoire de Jean Louvet*, suivi de *Tournée générale*. La première partie retrace le parcours de l'auteur, comme un reflet de notre patrimoine. Fils de mineur, professeur durant 35 ans à Morlanwelz, Louvet a écrit trente pièces qui parlent de nos racines, de la Wallonie, en particulier de la vie en Hainaut, lanterne rouge de l'Europe après des siècles de prospérité...

S'ensuit sa toute dernière pièce, touchante d'humanité. *Tournée générale* nous invite à la terrasse d'un café où six personnages seuls attendent un ami, un fils, un ancien élève...



*La première partie de ce spectacle retrace le parcours de l'auteur, comme un reflet de notre patrimoine. En effet, professeur durant 35 ans à Morlanwez, Louvet a écrit trente pièces qui parlent de nos racines, de la Wallonie, en particulier de la vie dans le Hainaut après des siècles de prospérité. Quant à «Tournée générale», elle invite à la terrasse d'un café où six personnages seuls attendent un fils, un ami, un ancien élève, ...*

Comme le rappelle Luc Maréchal, « cet homme de théâtre et enseignant, fut un président du MMW chaleureux, attentionné aux uns et aux autres, ainsi qu'efficace pour faire converger les différentes sensibilités. Pour employer les images du monde sportif, on peut dire qu'il savait siffler la fin de partie quand il fallait conclure et décider d'agir. Lors du 25e anniversaire d'Église-Wallonie, il avait proposé une nouvelle interprétation du monde des chrétiens et de celui 'des bouffeurs de curés' en concluant par ce qui était le titre de son

À la suite du décès survenu le 29 septembre 2016 à l'âge de 86 ans de son professeur émérite **Philippe de Woot de Trixhe**, l'Université Catholique de Louvain a rendu hommage à cet humaniste, chrétien engagé, qui n'a cessé de mettre le bien commun et l'intérêt général au centre de ses préoccupations comme pionnier de la responsabilité sociétale de l'entreprise. Il avait été le co-créateur et doyen de l'Institut d'Administration et de Gestion devenu Louvain School of Management et a donc formé des générations d'étudiants, mais aussi «recyclé» bien des responsables d'entreprises grandes et petites.

Parmi ses nombreux ouvrages, il y a l'essai « L'innovation, moteur de l'entreprise » publié par l'Académie royale de Belgique. Philippe de Woot y cite de nombreux exemples dont IBA, en matière de protonthérapie du cancer à Louvain-la-Neuve, la société liégeoise EVS pour son système de ralentis de compétitions sportives, le parc Pairi Daiza ou encore la Grameen Bank au Bangladesh. En 2010, un prix Philippe de Woot a été créé en vue de promouvoir les recherches et mémoires consacrés à la responsabilité sociale des entreprises.

Le Liégeois **Jacky Moraël** est décédé le 5 décembre dernier à l'âge de 57 ans. Ancien animateur de la radio libre des Amis de la Terre, il était devenu membre du mouvement Écolo en 1981 et en avait été député fédéral de 1991 à 1994. Il contribua à la victoire des écologistes aux élections de 1999 et à leur première participation gouvernementale, mais en ayant dû s'effacer à la suite de dissensions dans les rangs de sa formation et de la nomination de la Bruxelloise Isabelle Durant comme Vice-Première Ministre. Il en avait été fort marqué, ainsi que par la mort de sa fille survenue en 1999 et par des problèmes de santé. Il avait encore été notamment sénateur de 1999 à 2003 et réélu en 2010. Tant les écologistes que bien d'autres responsables politiques et citoyens lui ont reconnu son sens aigu de la chose publique.

## POUR FAIRE « SPITER » LE WALLON

Bone anéye à tortos

V's-è là cor one qu'a l' cô twardu  
 Avan.n' gangni ? Avan.n' pièrdu ?  
 Gn-a toti nu diâle à nos l' dîre,  
 I nos faurè ratinde sint Pîre  
 Quand n' sèrans stampés d'avant s' banselète  
 Po wîdî l' mèchon d' nosse musète !  
 Mins... èscusoz m' tièsse dibraudelèye !  
 Vo-m' -là èvôye dins lès nûléyes !...

Dji vos sowaîte one boune anéye  
 Avou dès clapantès djoûrnéyes !

Bonne année à tous

En voilà encore une qui a le cou tordu !  
 Avons-nous gagné ou perdu ?  
 Il n'y a pas un diable qui puisse nous le dire,  
 Il nous faudra le demander à saint Pierre  
 Quand nous serons debout devant sa petite  
 manne  
 Pour vider de notre besace les épis que nous  
 aurons glanés !  
 Mais... excusez-moi, j'ai la tête désarticulée,  
 Me voilà envolé dans les nuées

Je vous souhaite une bonne année  
 pleine d' éclatantes journées !

Bons voeux du Grand Jules - alias l'Abbé Jules  
 Pirson -, curé dans le Condroz, membre des Rêlîs, oncle de nos  
 amis et membres du Comité, Dominique et Joseph Pirson.

## POUR PLUS D'INFORMATIONS

Le secrétariat d'Église-Wallonie est normalement ouvert le  
 jeudi de 9 à 17h. Verte Voie, 20, à 1348 Louvain-la-Neuve.  
 Téléphone et télécopie au 010.455122.

Courriel: [eglise\\_wallonie@gmail.com](mailto:eglise_wallonie@gmail.com)

Site internet: [www.eglise-wallonie.be](http://www.eglise-wallonie.be)

Forum électronique: [http://groups.yahoo.com/group/eglise\\_wallonie](http://groups.yahoo.com/group/eglise_wallonie)

Président: Luc Maréchal. Secrétaire: Myriam Lesoil.

**Cotisations 2017: 20 € et service du Bulletin 10 € . À verser de même que tout don au compte BE31 0011 6110 5255 BIC: GEABABEBB d'Église-Wallonie.**

## A LIRE

Sort le numéro 119 (octobre - décembre 2016) de la revue « **En Question. Analyser pour s'engager** » du Centre Avec avec un dossier « Diversité des féministes : parole aux femmes » (Féministes et croyantes ?, Un point de vue de citoyennes musulmanes, ...) ainsi qu'un article « Quel nouveau tissu industriel pour la Wallonie ? » de Philippe Destatte, Directeur général de l'Institut Destrée et Maître de conférences à l'UMons.

Est annoncé le prochain numéro « Transition vers une 'écologie intégrale' » par Claire Brandeleer.

[www.centreavec.be](http://www.centreavec.be)



voir pages 2 et 3 supra.



Peinture de Jean-Pierre Lemaître, Louvain-la-Neuve, 2016

*Moulin à Odeigne, dans nos Ardennes wallonnes. il comporte des bâtiments de plusieurs siècles, qui restent, avec la nature qui les entoure, les seuls témoins de l'âpre labeur de générations de meuniers.*

Ce moulin à eau, encore en activité, peut être visité et abrite des chambres d'hôtes.